

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 6

Artikel: Plus jamais ça?
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plus jamais ça?

Images insoutenables de milliers d'exilés frigorifiés, affamés, blessés, hagards. Images révoltantes de bombardements aériens, de maisons en flammes, de bâtiments en ruines. Il y a cinquante ans, ils avaient juré: plus jamais ça!

Hier, Hitler, Mussolini, puis Brejnev, Jaruzelski, Videla, Pinochet, Saddam Hussein; aujourd'hui, Karazic, Milosevic; demain, un autre fou assoiffé de pouvoir, dérangé dans sa tête, persuadé de détenir la Vérité. La liste des tortionnaires du monde n'est pas exhaustive et on a l'impression qu'elle peut s'allonger comme un vieux chewing-gum.

Alors, les Hommes, on n'a rien compris? On n'a retenu aucune leçon du passé? On va continuer à jouer à la guerre jusqu'à la fin du monde? On a vraiment envie de détruire, d'écraser, de soumettre, d'écarteler cette pauvre planète qui ne respire déjà plus que d'un poumon à cause du trou d'ozone?

«Plus jamais de guerre!», avaient décreté tous ceux qui ont souffert de la dernière grande catastrophe à l'échelon planétaire. Même qu'ils l'avaient officiellement «baptisée» Seconde Guerre mondiale. Car Deuxième Guerre mondiale aurait sous-entendu qu'il pourrait y en avoir une Troisième, une Quatrième, une Cinquième et cela jusqu'au grand big-bang final.

Durant ces cinquante dernières années, il n'y a plus eu de «véritable» guerre mondiale. Oh, on a bien connu quelques chaudes alertes, comme la guerre du Vietnam, celle d'Afghanistan, la tragédie du Rwanda, des massacres en Erythrée, au Soudan, en Indonésie, des guérillas comme s'il en pleuvait au Pérou et au Mexique, une guerre «chirurgicale» dans le Golfe, et je dois certainement en oublier. Les marchands de canons, de missiles sol-air, sol-sol, air-air, les fabricants de munitions n'ont jamais été réduits au chômage...

A l'instant où j'écris ces lignes, fin avril, la sale guerre se déroule à nonante minutes d'avion de Genève (un saut de puce de nos jours). Sous la pluie, dans la boue, dans l'horreur, des centaines de milliers de pauvres gens sont jetés sur les routes ou exterminés. Les plus chanceux transitent par un village de toile avant de gagner des pays d'accueil. L'espoir de recommencer une vie après avoir côtoyé la mort.

Lorsque paraîtront ces lignes, début juin, les forces de l'OTAN auront déversé des tonnes et des tonnes de

Mouvement ethnique

, des milliers de réfugiés sont arrivés en Albanie. L'OTAN freinée par le m

réfugiés ont continué d'affluer vers l'intérieur albanais, mais depuis le 10 avril, plus de 500 000 personnes fui la province proche de ses habitants.

Le mauvais temps a diminue le flux, mais ce n'est que lorsque le général commandant au sud de l'Europe, en Macédoine, va lancer ses bombardements nocturnes tout en attaquant du village à l'autre, sans changer pas une feuille au général, en Albanie.

Le Kosovo, l'équivalent d'un dixième de la population de l'Albanie, selon le HCR, qui décompte plus de 545 000 personnes ayant fu le Kosovo depuis le début de l'intervention alliée, et 775 000 arrivées au total ces derniers mois en Albanie, en Macédoine, et au Monténégro.

Plans de l'OTAN

Pour les Kosovars chassés de chez eux par les forces serbes mais toujours au Kosovo, l'OTAN envisage trois plans, selon le Pentagone. Le premier serait d'effectuer des largages aériens — une méthode très aléatoire en raison de la défense antiaérienne —, le deuxième d'ouvrir «une sorte de couloir» à l'intérieur du Kosovo et le troisième d'aider des organisations non gouvernementales chargées d'acheminer l'aide au Kosovo. — (afp-Le Matin)

► Les forces serbes ont empêché environ 1500 Kosovars de quitter la province pour la Macédoine hier, parce qu'ils n'avaient pas de passeport.

► Un Comité pour la paix en Yougoslavie, basé à Saint-Cergue (VD), a adressé une plainte au ministère public de la Confédération. Il demande l'ouverture de poursuites pénales contre l'Armée de libération du Kosovo (UCK) pour atteinte à l'indépendance de la Confédération. Dans sa lettre communiquée aux médias, le comité se base sur la diffusion au téléjournal de la TSR, le 9 avril, d'un reportage jugé provocateur.



Une pluie continue et un vent glacé rendent de plus en plus difficile la vie dans les camps albanais surpeuplés. AP

Che mal sa surprise face à la résistance serbe

Le mal de la guerre, face à la résistance yougoslave à leurs armes si officiellement militaires affirmées de la

général de l'OTAN, Javier Solana, était beaucoup plus optimiste au lendemain du déclenchement des frappes aériennes, affirmant qu'elles allaient se poursuivre pendant quelques jours

Une page du journal «Le Matin», un dimanche d'avril 1999

bombes sur la Serbie. On comptera les morts par milliers et les réfugiés par centaines de milliers. La sale guerre aura peut-être trouvé un dénouement acceptable. Mais provisoire. Il y aura toujours, quelque part dans le monde, un esprit dérangé qui fera régner la terreur. Et l'Histoire se répétera à l'infini.

Jean-Robert Probst

PS: Chères lectrices, chers lecteurs, vous qui avez vécu les drames du début des années quarante, quelle est votre opinion?